

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

RAPPORT FINAL  
DANS LE CADRE DU COURS  
PROJET DE FIN D'ÉTUDES (PPK-1054)

PAR  
VINCENT BÉLANGER

LES FACTEURS DE RÉUSSITE DES PROJETS DE PARTICIPATION SOCIALE  
MENÉS EN PARTENARIAT CHEZ LES GROUPES DE PERSONNES DE 50 ANS  
ET PLUS DES LAURENTIDES

MAI 2010

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE .....	1
RÉSUMÉ .....	2
INTRODUCTION .....	3
CADRE CONCEPTUEL .....	6
État des connaissances .....	6
Les impacts et les facteurs influençant la participation sociale .....	6
La participation et la non-participation à la vie civique locale .....	10
Les facteurs de succès du processus de développement communautaire .....	11
Question de recherche .....	13
Modélisation des concepts, sous-concepts et interrelations .....	13
Interrelations entre les concepts retenus .....	13
Modélisation du problème de recherche .....	17
MÉTHODES .....	19
Choix de la méthode de collecte des données .....	19
Population, échantillonnage et procédures .....	20
Qualité de l'instrument de mesure .....	21
Considérations éthiques et déontologiques .....	22
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS .....	24
Analyse .....	24
Présentation des données sociodémographiques des répondants .....	24
1.2 Organiser et présenter les données qualitatives et quantitatives accompagnées de tableaux .....	29
Constats les plus significatifs (les faits saillants) .....	41
Interprétation .....	42
Les facteurs personnels .....	42

---

Les motivations à la participation sociale .....	42
Les contraintes à la participation sociale .....	43
Les qualités essentielles au bénévolat .....	44
La perception du vieillissement .....	44
Le sentiment d'appartenance.....	44
Les facteurs collectifs.....	45
La perception du bénévolat .....	45
Le fonctionnement des projets de participation sociale .....	45
CONCLUSION .....	47
Résumé du processus et de la réponse à la question .....	47
Recommandations .....	48
Portée et limite des résultats.....	49
BIBLIOGRAPHIE .....	50

## LISTE DES FIGURES

<i>Figure 1.</i> Facteurs influençant la participation sociale des aînés (Raymond <i>et al.</i> , 2008)	8
<i>Figure 2.</i> Effets de la participation sociale sur les aînés (Raymond <i>et al.</i> , 2008).....	8
<i>Figure 3.</i> Facteurs encourageant la participation (Stoker, 2004).....	10
<i>Figure 4.</i> Facteurs de réussite du processus de développement communautaire (Traduction libre) (Mattessich et Monsey, 1997) .....	13
<i>Figure 5.</i> Relations entre les facteurs retenus .....	13
<i>Figure 6.</i> Relations entre les facteurs personnels.....	14
<i>Figure 7.</i> Liaisons entre les facteurs sociodémographiques .....	16
<i>Figure 8.</i> Liaison entre les facteurs environnementaux .....	16
<i>Figure 9.</i> Cadre conceptuel (Legendre, 1993 ; Stoker, 2004 ; Raymond <i>et al.</i> , 2008 ; Mattessich et Monsey 1997) .....	18
<i>Figure 10.</i> Rappel de confidentialité.....	23

## PRÉAMBULE

Madame, monsieur

Ce rapport final constitue l'étape ultime pour atteindre le titre de « bachelier en loisir, culture et tourisme » de l'Université du Québec à Trois-Rivières. En ce sens, ce rapport est le regroupement des cinq phases du projet qui se divisent comme suit :

- Approfondissement de l'état de la problématique ;
- État des connaissances et cadre conceptuel ;
- Considérations méthodologiques et collecte des données ;
- Analyse et interprétation des données ;
- Présentation orale du projet.

Ce projet fut réalisé en quinze semaines de janvier à avril 2010. Bien évidemment, les résultats sont donc limités par le temps, toutefois ils constituent une bonne piste d'actions. À cet effet, il me fera grandement plaisir de vous entretenir sur ce sujet d'étude.

Bonne lecture !

A handwritten signature in blue ink that reads "Vincent Bélanger".

Vincent Bélanger  
Bachelier en loisir, culture et tourisme

## RÉSUMÉ

### LES FACTEURS DE REUSSITE DE PROJETS DE PARTICIPATION SOCIALE MENES EN PARTENARIAT CHEZ LES GROUPES DE PERSONNES DE 50 ANS ET PLUS DES LAURENTIDES

Le bénévolat au Canada est important vu le nombre d'heures effectuées par la population et les retombées à la communauté. Les personnes de 50 ans et plus ont un apport à la communauté plus grand que la moyenne. Ne sachant comment intervenir, des aînés limitent leur apport. Afin de déterminer les facteurs de réussite des projets de participation sociale, un questionnaire et des entrevues eurent lieu. Ces données mentionnent que les membres des projets doivent servir une cause à laquelle ils croient, améliorer la qualité de vie, considérer le vieillissement positivement et dénoter une appartenance à la collectivité. Aussi, le bénévolat doit être perçu comme contribuant positivement à la communauté. Le fonctionnement des projets doit avoir une structure bien définie et une relation d'entraide et de coopération (internes et externes). En ce sens, le professionnel en loisir pourra davantage cibler son intervention auprès de la population aînée des Laurentides.

**Mots clés :** aînés, participation sociale, facteurs de réussite, engagement social, conditions de succès

## INTRODUCTION

De nombreuses retombées positives proviennent du bénévolat (Gouvernement du Canada, 2007), son importance en est donc capitale pour les communautés locales. En 2007, c'est près de 2 067 millions d'heures de bénévolat effectuées pour l'ensemble du pays (Gouvernement du Canada, 2007). Cette contribution à la communauté devient donc essentielle, puisqu'elle contribue à l'amélioration de la qualité de vie (Organisation Mondiale du Loisir, 2008 ; Hall *et al.*, 2001). Parmi l'ensemble des Canadiens effectuant du bénévolat, une tranche d'âge se caractérise par le grand nombre d'heures effectuées. Il s'agit des personnes de 50 ans et plus qui, selon la pyramide des âges de 2008, indiquent clairement la forte densité de population âgée entre 40 et 60 ans (Institut de la statistique du Québec, 2008). Girard (2003, cité dans Pauquay et Roche, 2005) mentionne que la catégorie des 45-64 ans représente environ 27 % de la population. D'ailleurs, l'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation indique que, bien qu'ils soient moins nombreux à effectuer du bénévolat, le nombre d'heures effectué surpasse largement celui des 15 à 24 ans. En ce sens, l'apport des aînés à la communauté est à ne pas négliger.

Bien qu'ils effectuent plus d'heures de bénévolat que les autres tranches d'âge (Gouvernement du Canada, 2007), les personnes de 50 ans et plus manquent de ressources quant à l'organisation de projet de participation sociale. Il arrive donc, pour certains d'entre eux, qu'ils limitent leur apport à la société par manque de soutien. C'est dans le but de permettre aux organisations œuvrant auprès de cette clientèle, afin de leur offrir le soutien adéquat, que le sujet de ce projet de recherche fût choisi. De manière plus précise, l'objectif de ce projet de recherche est d'identifier les facteurs de réussite des projets de participation sociale chez les personnes de 50 ans et plus membres du réseau FADOQ des Laurentides. Il est à noter que cette démarche s'inscrit dans la mission et les valeurs de l'organisme en question, dans le but de promouvoir un

vieillessement actif et de réduire l'exclusion sociale auprès des communautés (FADOQ Laurentides, 2010).

Dans un premier temps, il est important de bien saisir la définition du bénévolat (concept qui découle du projet de recherche). Selon Cnaan, Handy & Wadsworth (1996), il s'agit d'une offre de services gratuite. En ce sens, ces mêmes auteurs décrivent le bénévole comme étant « une personne qui offre son temps au sein d'une organisation à but non lucratif œuvrant auprès de la communauté et non pour elle-même » (traduction libre) (Jenner, 1982 dans Cnaan, Handy & Wadsworth, 1996, p. 369). Dans ce même ordre d'idées, Gagnon et Sévigny (2000) inscrivent qu'il ne faut pas considérer le bénévolat comme une profession non rémunérée puisqu'il s'agirait d'omettre la distinction majeure qui réside dans le sens des actions menées. Dans ce sens, Bénévoles Canada (Fortier, 2008) signale que le bénévolat commence « dès l'instant où ses membres s'engagent à améliorer la vie autour d'eux et à s'entraider ». Il ne s'agit pas simplement d'effectuer des tâches sans caractères financiers, mais bien de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des communautés environnantes. La forme du bénévolat ne tient plus qu'à l'absence de compensations financières, mais à l'apport à la collectivité. En définitive, l'ensemble de ces définitions renvoie à une notion d'engagement volontaire (liberté), d'acte sans but lucratif et à une notion d'intérêt commun (communauté) (Halba et LeNet, 1997, cité dans Fortier, 2008 ; Gouvernement du Canada, 2007).

Bien que l'engagement social puisse paraître comme un synonyme de volontariat, quelques différences apparaissent. En effet, la participation sociale se caractérise par ses multiples formes qu'elle peut prendre, et aussi par son lien entre l'individu et ses proches (Thibault, Lequin et Tremblay, 2000, cités dans CAPVISH, 2009). Il s'agit d'une implication basée sur les relations envers la communauté (Paré 1992). D'ailleurs, cet engagement social crée des liens entre les individus, favorisant ainsi le capital social (Thibault, Fortin et Albertus, 2004). Selon ces mêmes auteurs, la totalité des liens et des relations qui existent entre les individus et les groupes est entendue comme étant du

capital social. Le capital social est l'apport principal de ce type d'engagement à la communauté.

C'est dans l'objectif d'identifier les facteurs de réussite des projets de participation sociale chez les personnes de 50 ans et plus que le cadre conceptuel sera défini pour faciliter la planification de la collecte de données. En ce sens, le cadre méthodologique sera expliqué en profondeur. En théorie, la présentation des résultats prendrait place suite à la méthodologie, toutefois aux fins de ce rapport celle-ci fut retirée. Pour finir, une conclusion complète du processus sera établie.

## CADRE CONCEPTUEL

### État des connaissances

L'état des connaissances fait mention des résultats d'études, et ce, dans l'optique de pouvoir mener à la résolution du problème de recherche. À ce sujet, Raymond *et al.* (2008) établissent les impacts et les facteurs influençant la participation sociale. En ajout, Stoker (2004) fait mention d'un modèle d'analyse des facteurs de participation (le modèle CLEAR<sup>1</sup>). Finalement, dans sa révision des facteurs d'influence du succès d'une communauté, Mattessich et Monsey (1997) ont établi les facteurs qui augmentent le capital social des communautés. L'ensemble de ces auteurs contribue, par leur apport, à résoudre le présent problème de recherche.

### *Les impacts et les facteurs influençant la participation sociale*

Pour débiter, l'analyse documentaire de Raymond *et al.* (2008) témoigne de la relation existante entre la participation sociale et les aînés. En effet, ces deux termes s'avèrent liés en ce sens « que la participation sociale des aînés fut longtemps synonyme de rupture, c'est-à-dire que le fait de vieillir s'accompagnait irrémédiablement d'un retrait de la vie sociale » (Raymond *et al.*, 2008, p. VII). Bien évidemment, au fil du temps les aînés se sont vus prendre une place prépondérante au sein de la participation sociale. D'une part, le partage des connaissances et des compétences des aînés s'avère une avenue importante selon les différents paliers de gouvernement (Raymond *et al.*, 2008). Cependant, le manque d'outils disponibles pour les aînés limite cet apport à la société. D'autre part, découlant du concept de participation sociale, les mêmes auteurs accordent une grande importance à quatre sous-concepts : le fonctionnement dans la vie quotidienne, les interactions sociales, le

---

<sup>1</sup> Le modèle CLEAR se résume à cinq facteurs : « Can do », « Like to », « Enabled to », « Asked to », « Responded to ».

réseau social ainsi que l'associativité structurée. De plus, le premier concept s'explique par le fait que la participation sociale se présente au travers des activités quotidiennes (en exemple : se nourrir) ainsi qu'au travers des rôles sociaux. En second lieu, les interactions sociales sont fortement présentes au sein du concept de participation sociale. Aussi, cette participation sociale inclut le fait de devoir faire partie d'un (ou de plusieurs) réseau social. En effet, le réseau d'interrelations (quartier, voisinage, etc.) active le fait de participer socialement. Finalement, l'importance du quatrième concept, l'associativité structurée, s'explique par l'implication « à une activité à caractère social réalisée dans une organisation dont le nom et les objectifs sont explicites » (Raymond *et al.*, 2008, p. VIII). En d'autres mots, cette implication bénévole au sein d'un organisme est une des vocations possibles de la participation sociale.

Pour en dire plus, ces mêmes auteurs établissent les facteurs d'influence de la participation sociale. En ce sens, Raymond *et al.* (2008) établissent qu'une personne qui interagit socialement au sein d'une structure le fait puisque cela « (répond) à des besoins et aspirations, en fonction de ses champs d'intérêt et de sa situation » (p. 35). En d'autres mots, ces aspirations et besoins sont représentés par les facteurs personnels. En deuxième lieu, il s'avère important « de considérer la participation sociale comme une dynamique sociale » (Raymond *et al.*, 2008, p. 35). Cette dynamique sociale est représentée au travers des facteurs sociodémographiques. Ces facteurs impliquent socialement l'individu auprès de sa communauté puisqu'ils viennent influencer son inclusion sociale. Troisièmement, les facteurs environnementaux permettent de mieux saisir la participation sociale des personnes du 3<sup>e</sup> âge. En ce sens, la nature et le niveau de participation se voient changés. Ces facteurs environnementaux incluent les moyens de transport, les connaissances des possibilités, le lieu de résidence, la conception du bénévolat et la culture des intervenants.

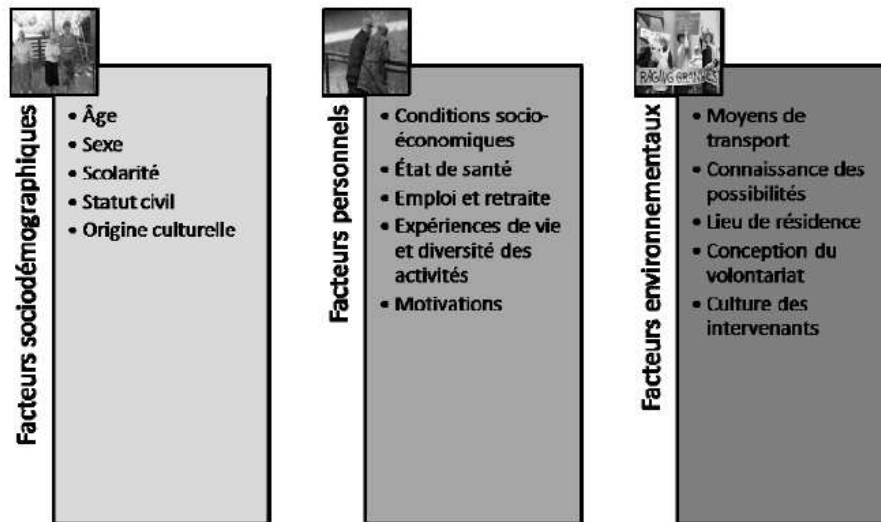


Figure 1. Facteurs influençant la participation sociale des aînés (Raymond *et al.*, 2008)

En plus des facteurs qui influencent la participation sociale, ces mêmes auteurs établissent les effets de cette participation. De manière plus claire, voici une représentation visuelle de ces effets :

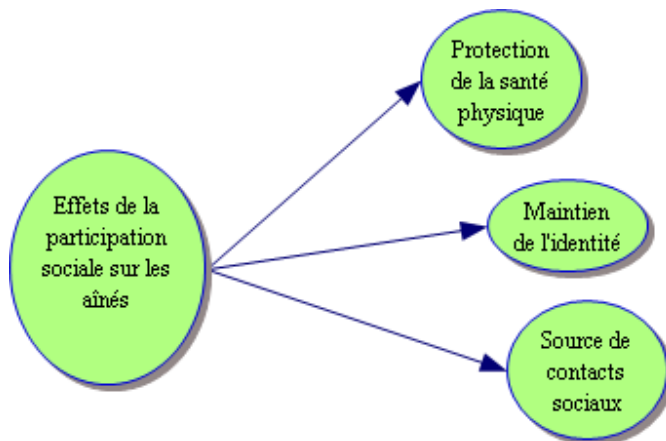


Figure 2. Effets de la participation sociale sur les aînés (Raymond *et al.*, 2008)

À cet effet, cet impact de la participation sociale favorise positivement la protection de la santé physique chez les personnes âgées, puisqu'elle contribue au retardement des troubles cognitifs et améliore la qualité de vie (Zunzunegui *et coll.*, 2003 dans

Raymond *et al.*, 2008). En guise d'exemple, le simple fait de sortir de la maison apporte plusieurs bénéfices à l'âge où les rapports sociaux diminuent. Pour continuer, étant donné que les facteurs d'identité personnelle, tels que la famille ou la vie professionnelle, sont moins présents à cet âge, l'aspect identitaire des individus se voit diminuer. Cependant, la participation sociale vient contribuer au maintien de cette identité personnelle (Raymond *et al.*, 2008). Au plan du troisième effet, celui-ci s'avère bien évidemment présent. Effectivement, tel que mentionné précédemment, la participation sociale comprend la présence de liens (réseau social). Il devient donc évident que la présence de ces liens contribue au maintien de contacts sociaux.

En tenant compte des écrits de Raymond *et al.* (2008), les concepts retenus aux fins de la présente étude s'avèrent les suivants :

- Facteurs personnels
  - Perception du vieillissement
  - Conditions socioéconomiques
  - État de santé globale
  - Emploi ou retraite
  - Expériences de vie et diversité des activités
  - Motivations
- Facteurs collectifs
  - Facteurs sociodémographiques
    - Âge
    - Sexe
    - Scolarité
    - Statut civil
    - Origine culturelle
  - Facteurs environnementaux
    - Conception du bénévolat
    - Culture des intervenants (partenaires)

*La participation et la non-participation à la vie civique locale*

En ajout à ce qui précède, Stoker (2004) n'est pas sans rappeler les raisons positives d'étendre la participation sociale à plusieurs niveaux. En ce sens, il mentionne son importance tant au plan politique que du développement des communautés. L'implication du citoyen dans le processus de décisions contribue au capital social qui améliore simultanément la cohésion. En tenant compte de ces raisons positives majeures, Lowndes *et al.* (2002) et Stoker (2003, cité dans Stoker, 2004) établissent que la recherche en sciences sociales a permis d'élaborer un modèle de participation et de non-participation à la vie civique local. Il s'agit du modèle CLEAR. :

<b>Facteur affectant la participation</b>	<b>Comment ça marche</b>	<b>Objectif associé en termes de mesure politique</b>
"Can do" (avoir les capacités)	Les ressources individuelles que les gens ont besoin de mobiliser et d'organiser (parler, écrire, diverses compétences techniques ainsi que la confiance de les utiliser) ont une influence sur leur capacité à participer	Renforcement des capacités : Mesures de soutien spécifiques ou développement ciblé
"Like to" (aimer le faire)	Participer exige un sentiment d'implication vis-à-vis de l'entité publique qui est au centre de l'engagement	Sentiment d'appartenance, engagement civique, capital social et citoyenneté
"Enabled to" (avoir les moyens)	L'infrastructure civique des groupes et des organisations est déterminante au sens où elle crée ou bloque une structure de participation possible	Mettre en place une infrastructure civique permettant aux groupes et aux organisations de canaliser et de faciliter la participation
"Asked to" (être consulté)	Le fait de mobiliser les gens pour qu'ils participent en leur demandant d'apporter leur contribution peut être un facteur très important	Des programmes de participation des citoyens à la fois variés, attractifs et tenant compte de leurs souhaits
"Responded to" (être entendu)	Quand on le leur demande, les gens disent vouloir participer si on les écoute, même si on n'est pas forcément d'accord avec eux, du moment qu'on les prend en compte	Un système de politique publique qui montre sa capacité à répondre aux demandes

Figure 3. Facteurs encourageant la participation (Stoker, 2004)

Ce modèle se divise en cinq catégories de facteurs qui mentionnent que les gens participent lorsqu'ils le peuvent, lorsqu'ils aiment cela, lorsqu'ils ont les moyens nécessaires, lorsqu'ils se sentent consultés et, finalement, lorsque leurs demandes sont entendues. Ces cinq catégories s'avèrent très importantes pour l'analyse de la participation et la non-participation publique. Bien évidemment, il est possible de se

fier à ces facteurs pour l'analyse des facteurs de réussite à la participation sociale. Cependant, malgré l'apport de ce modèle, Stoker (2004) mentionne qu'il ne s'agit pas d'une recette gagnante, mais bien d'un modèle qui repose sur les concepts de base de la participation. Ce modèle est basé sur l'analyse de cas de participation en Angleterre. En ce sens, les facteurs encourageants la participation du modèle CLEAR seront ajoutés à la liste des concepts retenus pour le sujet de recherche.

#### *Les facteurs de succès du processus de développement communautaire*

Par ailleurs, Mattessich et Monsey (1997) ont établi, par le biais de plusieurs études, les facteurs de succès du processus de développement communautaire. C'est par l'apport à la communauté locale que la pertinence de cette étude est considérée. À cet effet, Mattessich et Monsey (1997) instaurent 15 facteurs qui favorisent cette construction communautaire. Leur apport se veut être un outil pour les intervenants communautaires désireux de s'engager au bien-être de leur collectivité par l'implication et la participation des membres de celle-ci. Ces 15 facteurs d'importance s'avèrent être les résultats de l'étude. Le premier d'entre eux consiste en une large participation de la communauté, les intervenants communautaires doivent donc s'assurer que les efforts sont déployés pour la participation des citoyens. Deuxièmement, un système de communication permettant à l'information d'être diffusée, et ce, pour l'ensemble des personnes impliquées favorise grandement cette construction communautaire. Troisièmement, les auteurs mentionnent que le niveau de concurrence doit être à son minimum étant donné l'aspect communautaire du processus. De plus, ils signalent que le processus doit permettre l'« élaboration d'une identité collective » (traduction libre) (Mattessich et Monsey, 1997, p. 32). Aussi, la clarté dans les tâches et les objectifs se doivent d'être présents. En ajout, le processus doit viser à bâtir des relations entre les individus en plus du projet ou de l'événement visé. Septièmement, les relations de partenariat avec les organismes externes doivent être maintenues étant donné leur importance dans le projet. Ensuite, pour assurer la pérennité du processus, la progression des réalisations doit passer de simple à

complexe. Parallèlement, le processus doit s'assurer de toujours répondre au besoin de la communauté et d'être à l'affût de ces besoins. Pour y arriver, la tenue d'une formation pertinente auprès des membres du projet s'avère nécessaire. Pour poursuivre, les auteurs établissent qu'il est important d'impliquer les citoyens de façon précoce dans le processus. Aussi, le processus doit être appuyé par des experts (spécialistes) au plan technique de la démarche. Pour poursuivre l'objectif de pérennité du processus, l'émergence de nouveaux dirigeants fait partie de ces facteurs de réussite. De surcroît, les citoyens doivent détenir un contrôle sur le processus de prise de décisions et, finalement, un équilibre entre les ressources internes et externes s'avère nécessaire. En bref, bien que les auteurs n'offrent pas de représentation visuelle de ces concepts, il s'avère plus facile de comprendre la relation qui règne entre ceux-ci :



*Figure 4.* Facteurs de réussite du processus de développement communautaire (Traduction libre) (Mattessich et Monsey, 1997)

Ces 15 facteurs de réussite furent identifiés au terme d'une recherche sur le développement communautaire, menée par Mattessich et Monsey (1997). Ceux-ci mentionnent l'importance de ces facteurs pour le bien des collectivités. Étant directement liés aux communautés locales, ces facteurs seront donc inclus dans la liste des concepts du projet de fin d'études.

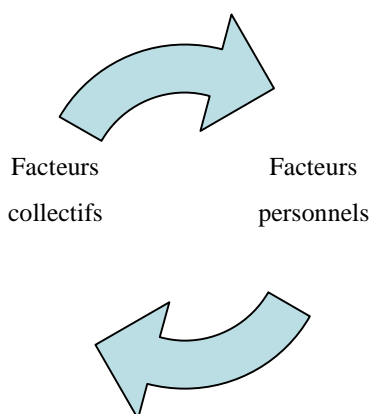
#### Question de recherche

Vu l'apport de l'état des connaissances, la question de recherche est : quels sont les facteurs de réussite de projets de participation sociale menés en partenariat chez les groupes de personnes de 50 ans et plus membres du réseau FADOQ des Laurentides?

#### Modélisation des concepts, sous-concepts et interrelations

##### *Interrelations entre les concepts retenus*

En tenant compte de ce qui précède, la liste des concepts retenus s'articule autour des résultats des auteurs mentionnés ci-haut. Tout d'abord, les concepts retenus se classifient de façon similaire à la présentation de Raymond et al. (2008) :



*Figure 5.* Relations entre les facteurs retenus

En premier lieu, après avoir combiné les apports des différentes études, les facteurs personnels se divisent comme suit :

- Facteurs personnels
  - Perception du vieillissement ;
  - Conditions socioéconomiques ;
  - État de santé globale ;
  - Emploi ou retraite ;
  - Expériences de vie et diversité des activités ;
  - Motivations ;
  - Sentiment d'appartenance à la collectivité.

Ces concepts s'avèrent reliés de la façon suivante :

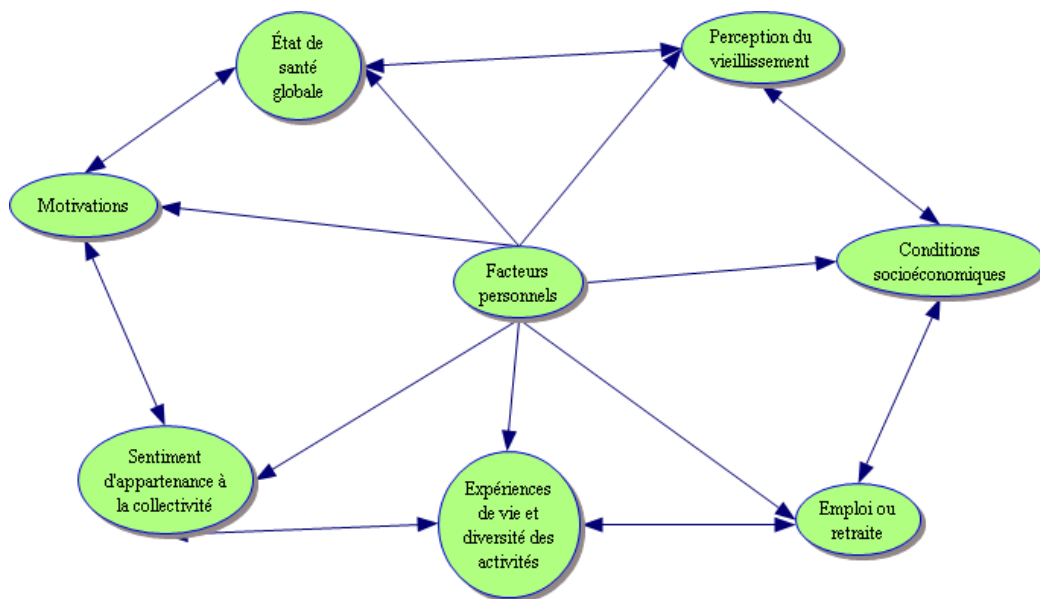


Figure 6. Relations entre les facteurs personnels

En ce qui concerne cette relation, bien que la figure puisse sembler complexe, elle signifie qu'ils s'avèrent tous reliés entre eux. En d'autres mots, l'état d'un des facteurs peut avoir une influence sur l'état de l'autre.

En deuxième lieu, les facteurs collectifs se divisent en deux catégories de facteurs, les facteurs sociodémographiques ainsi que les facteurs environnementaux qui sont représentés comme suit :

- Facteurs collectifs
  - Facteurs sociodémographiques
    - Âge ;
    - Sexe ;
    - Scolarité ;
    - Statut civil ;
    - Origine ethnoculturelle.
  - Facteurs environnementaux
    - Conception du bénévolat ;
    - Culture des intervenants (partenaires) ;
    - Relation de confiance ;
    - Relation de coopération ;
    - Relation d'intégrité et de transparence ;
    - Appui des partenaires.

En ce qui concerne leurs relations, les facteurs sociodémographiques et les facteurs environnementaux influent directement sur les facteurs collectifs. Ces deux catégories de facteurs s'avèrent indépendantes l'une de l'autre. Pour débiter, les facteurs sociodémographiques sont représentés de cette façon :

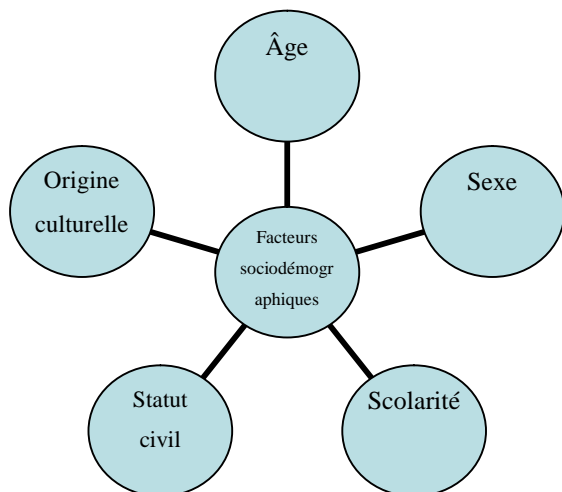


Figure 7. Liaisons entre les facteurs sociodémographiques

En d'autres mots, cette figure signifie que ces facteurs ne sont pas liés entre eux, ils sont indépendants.

Pour continuer, les facteurs environnementaux sont représentés de cette manière :

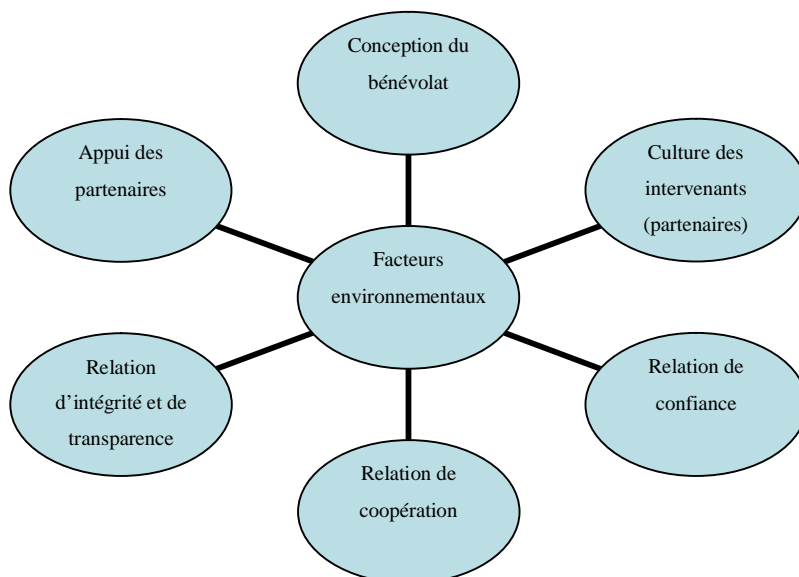


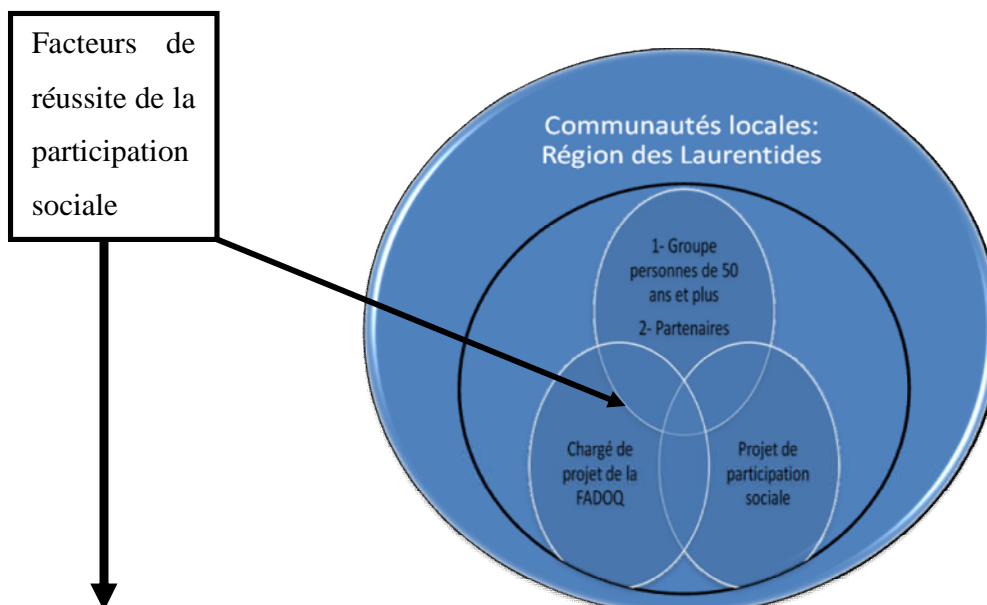
Figure 8. Liaison entre les facteurs environnementaux

De façon similaire aux facteurs sociodémographiques, les facteurs environnementaux s'avèrent reliés entre eux, mais ils ne s'influencent pas.

### *Modélisation du problème de recherche*

Étant donné l'absence de modèles conceptuels directement liés au problème de recherche, il devenait plus pertinent d'aller vers une élaboration personnelle du modèle conceptuel. Cette élaboration personnelle du cadre conceptuel s'appuie sur l'état des connaissances sur le problème de recherche. Pour en dire plus, le modèle conceptuel s'appuie, de prime abord, sur le modèle de SOMA (Legendre, 1993) qui permet de mettre en relation la clientèle, l'acte professionnel, le milieu ainsi que le récréologue impliqué dans la situation problématique. En ajout à cela, l'apport de Stoker (2004), Mattessich et Monsey (1997) ainsi que Raymond et al. (2008) viennent soutenir et approfondir ce modèle au plan des facteurs de réussite de projets de participation sociale. L'établissement de ces facteurs facilitera la tâche lorsque viendra la collecte des données.

Tout d'abord, voici la modélisation du problème de recherche :



### Facteurs de réussite de la participation sociale :

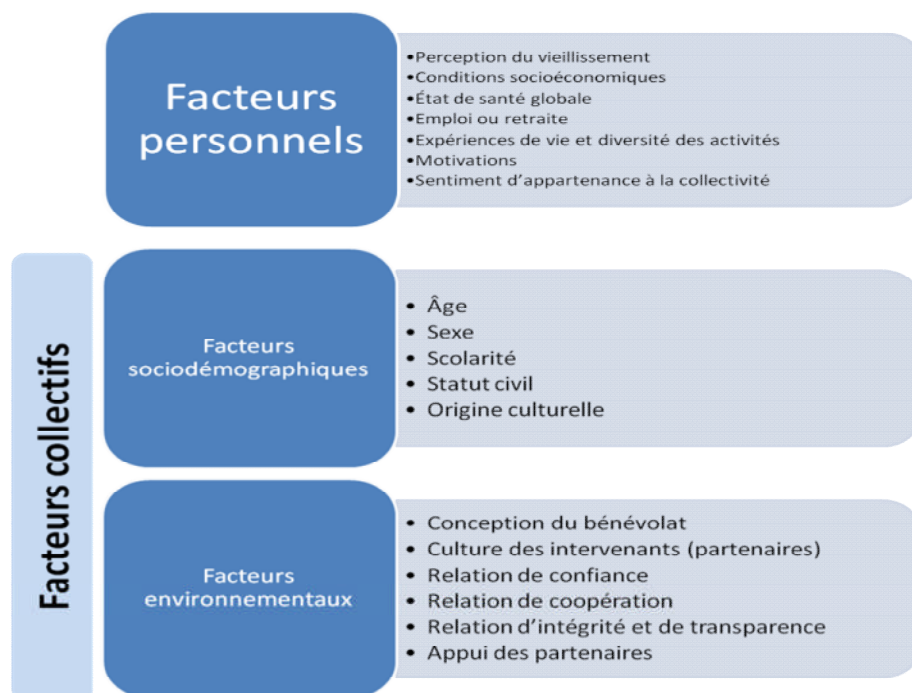


Figure 9. Cadre conceptuel (Legendre, 1993 ; Stoker, 2004 ; Raymond *et al.*, 2008 ; Mattessich et Monsey 1997)

En guise d'explications, les groupes de 50 ans et plus et les partenaires, les projets de participation sociale ainsi que le chargé de projet de la FADOQ s'avèrent les trois concepts fondamentaux découlant de la question de recherche. L'ensemble de ces trois concepts est lié par la communauté locale c'est-à-dire la région des Laurentides. Les facteurs de réussite de projets de participation sociale rallient les trois concepts fondamentaux. Par manque d'espace, les facteurs de participation sociale furent définis en dessous de la modélisation. Ces facteurs de participation (personnels et collectifs) sont le regroupement des concepts retenus aux fins du projet de fin d'études.

## MÉTHODES

### Choix de la méthode de collecte des données

La collecte de données pour ce présent projet s'avère de type quantitatif (niveau primaire) et qualitatif (niveau secondaire). En ce sens, les méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives seront le sondage en ligne ainsi que des entrevues semi-dirigées. En ce qui concerne les intentions de ce projet, le but premier est d'identifier les facteurs de réussite de projet de participation sociale. Le questionnaire en ligne s'avère la meilleure option. Cette méthode quantitative permettra de faire ressortir les facteurs et de pouvoir, par la suite, les appliquer à d'autres projets. Bien que l'on puisse penser qu'il peut s'avérer difficile de rejoindre la population aînée par le biais du questionnaire web, la visite au Forum « Du cœur à l'action pour les aînés des Laurentides » (présenté par la FADOQ) les 16 et 17 février dernier éloigna cette hypothèse. En effet, il fut possible de constater que la majorité de ces personnes de 50 ans et plus, impliqué dans des projets, était à l'aise avec l'informatique (courriel, traitement de texte, présentation powerpoint). D'autres parts, les entrevues semi-dirigées permettront de comprendre et d'approfondir l'impact de ces facteurs sur les projets de participation sociale. Les personnes interviewées seront principalement celles qui étaient présentes au forum pour présenter leur projet.

Pour faciliter la création des instruments de méthode de collecte de données, certains ouvrages spécifiques furent utiles et pratiques. Pour en dire plus, Fortin (2006) permit d'approfondir les intentions de la recherche, de choisir les méthodes de collecte retenue et de saisir les particularités du cadre méthodologique. De plus, bien que ce ne soit pas des ouvrages, les notes de cours prises lors des cours de « Méthodologie de la recherche en sciences sociales appliquées I et II » (GSO-1001 et GSO-1002) facilitèrent l'élaboration du questionnaire et du protocole d'entrevue. En ce sens, une visite au Laboratoire en loisir et vie communautaire de l'Université du Québec à

Trois-Rivières me permet de visualiser quelques exemples de questionnaire utilisés, à l'échelle du Québec, concernant le bénévolat en loisir. Aussi, il ne faut pas omettre de mentionner que les professionnels en recherche du Laboratoire et de l'Observatoire québécois du loisir m'ont donné plusieurs conseils utiles pour l'élaboration des outils de collecte de données. En somme, c'est la combinaison de Fortin (2006), des notes de cours et des outils utilisés qui agissent comme référence à ce cadre méthodologique.

#### Population, échantillonnage et procédures

Pour permettre de résoudre la problématique de recherche, les sujets de la recherche seront des personnes de 50 ans et plus, vivant sur le territoire des Laurentides. Pour en dire plus, c'est par l'entremise de la FADOQ Laurentides que ces personnes seront contactées pour participer à l'étude. Il est bien certain que ces participants devront répondre positivement aux critères d'inclusion mentionnés que voici :

- Être âgé de 50 ans et plus ;
- Le projet de participation sociale doit inclure minimalement 4 personnes (de 50 ans et plus) dans l'organisation ;
- Le projet doit avoir lieu sur le territoire ;
- Le projet de participation sociale doit engendrer des retombées (soit sur le plan social, financier ou moral) dans la communauté ;
- Le projet de participation sociale doit être actif dans l'année en cours, c'est-à-dire qu'il doit être à l'étape de réalisation ;
- Le projet de participation sociale doit être en partenariat avec d'autres instances de la communauté (sociales, judiciaires, santé, sociales, et autres).

Les critères d'exclusion s'avèrent bien simples, ils sont l'inverse de ceux mentionnés précédemment.

En ce qui concerne la méthode d'échantillonnage, en l'absence d'une liste exhaustive des personnes impliquées au sein d'un projet de participation sociale sur le territoire des Laurentides, la méthode d'échantillonnage utilisé sera la méthode non probabiliste. Pour en dire plus, l'ensemble des projets de participation sociale du territoire ne s'avère malheureusement pas répertorié. En ce sens, ce facteur ne donne pas une chance égale à chacun de participer à l'étude, c'est pourquoi la méthode non probabiliste sera utilisée. De façon plus précise, le type d'échantillonnage utilisé sera l'échantillonnage par choix raisonné. En ajout, le chercheur, en collaboration avec la FADOQ, approchera les individus qui correspondent positivement aux critères d'inclusion pour la collecte de données.

Pour ce qui est des procédures de la collecte de données, voici l'échéancier relatif à ces différentes tâches :

*Tableau 1. Échéancier relatif à la collecte de données*

<b>Dates</b>	<b>Tâches</b>
<b>4 mars</b>	Réalisation du questionnaire et envoi pour commentaires à Mme Maryse Paquin.
<b>6 mars</b>	Réalisation du schéma d'entrevue et envoi pour commentaires à Mme Maryse Paquin.
<b>10 mars</b>	Correction du questionnaire et du protocole d'entrevue. Mise en ligne du questionnaire à l'aide du logiciel BIQ de l'UQTR.
<b>12 mars</b>	Diffusion du lien internet du questionnaire à la FADOQ pour envoi immédiat aux participants.
<b>14 mars</b>	Prise de rendez-vous pour les entrevues avec les participants.
<b>30 mars</b>	Deuxième envoi du questionnaire web aux participants
<b>15 mars au 4 avril</b>	Entrevue avec les participants.
<b>6 avril au 16 avril</b>	Analyse et interprétation des données (quantitative et qualitative).

#### Qualité de l'instrument de mesure

Tout d'abord, au niveau du questionnaire (voir en annexe I), il est important de mentionner qu'il ne fut pas possible de mettre la main sur un questionnaire portant exactement sur le sujet de l'étude. Cependant, par le biais du Laboratoire en loisir et

vie communautaire, il fut possible de visualiser quelques exemples (les exemples étant sous format papier seulement, ceux-ci ne se trouvent pas en annexe) de questionnaire portant sur le bénévolat en loisir (sujet connexe à l'étude). L'utilisation de ces questionnaires sur le bénévolat en version adaptée pour la participation sociale (à l'aide du modèle conceptuel) fut un choix pertinent pour l'élaboration de l'instrument de mesure.

Pour continuer, n'ayant pu avoir accès à des protocoles d'entrevue relatifs au sujet de recherche, il devenait plus pertinent de bâtir un nouvel instrument. Ce nouvel instrument (voir annexe II) prit forme à l'aide du cadre conceptuel, mais aussi avec les notes de cours recueillis lors du cours GSO-1002. Au travers de ces notes de cours fut démontré un protocole d'entrevue en exemple. Cet exemple servit de modèle quant à la construction de ce protocole.

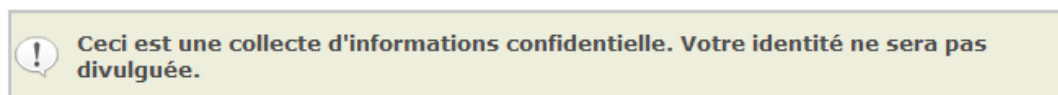
#### Considérations éthiques et déontologiques

Pour s'assurer du consentement des candidats, à la suite du texte explicatif de l'étude, le questionnaire comporte un onglet « j'ai pris connaissance des consignes et je désire répondre au questionnaire » qu'il était nécessaire de cliquer pour passer aux prochaines questions. Au travers du texte sera mentionné qu'en cliquant sur cet onglet, le candidat donne donc son consentement à participer à l'étude. Toutefois, il faut prendre note qu'à tout moment, le candidat pouvait mettre fin au questionnaire en fermant sa page internet. Pour approfondir, le questionnaire en ligne limite la possibilité de demander un consentement verbal (puisque le lien sera diffusé au travers du réseau de la FADOQ) toutefois, il assure la liberté de réponse du participant.

En ce qui concerne les entrevues, le chargé de projet de la FADOQ (M. Claude Chainey) a envoyé un courriel aux candidats répondant positivement aux critères d'inclusion à savoir s'ils acceptaient de participer à une entrevue et de me fournir

leurs coordonnées pour que je communique avec eux dans le but de planifier un rendez-vous. À chacune des étapes (courriel, contact téléphonique et entrevue), le consentement verbal (ou écrit dans le cas du courriel) fut demandé pour s'assurer que les candidats soient libres et respectés dans le processus. Malgré la différence entre le processus du questionnaire et de l'entrevue, ces deux méthodes s'assureront de respecter le consentement des sujets à l'étude.

Au premier niveau, sur la première page du questionnaire web est mentionné que les données recueillies seront traitées de façon confidentielle. D'ailleurs, à chaque section du questionnaire (au niveau de l'en-tête) se trouvait la figure suivante :



*Figure 10.* Rappel de confidentialité

Pour en dire plus, aucune réponse fournie par le candidat permettait de l'identifier, sans omettre que le logiciel BIQ de l'UQTR comptabilise les données par ordre d'entrée et ne demande aucune donnée relative à son identification. En d'autres mots, la confidentialité et l'anonymat des répondants en sont assurés vu l'absence de lien physique entre le chercheur et les sujets.

Au deuxième niveau, au contraire du questionnaire, l'entrevue comporte des relations avec les sujets à l'étude. À cet effet, une phrase fut ajoutée au protocole d'entrevue (dans la première partie) afin de demander à l'interviewé s'il voulait rester anonyme ou non. Bien évidemment, le choix du candidat fut respecté au travers de l'analyse des données. Aussi, il est important de noter qu'à tout moment, le candidat pouvait mettre fin à l'entrevue s'il le désirait.

## PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

### Analyse

Tout d'abord, étant donné que l'étude repose sur deux niveaux méthodologiques, tout au long de l'analyse, le niveau primaire, soit quantitatif, sera présenté en premier tandis que le niveau secondaire, soit qualitatif, sera présenté en deuxième.

De plus, il est important de mentionner la variabilité du taux de réponse par question. Pour en dire plus, bien qu'au total en date du 12 avril 2010, le nombre de répondants s'élevait à 41, ceux-ci n'ont pas répondu à l'ensemble des questions. Le nombre total de répondants par question n'est malheureusement pas constant.

### Présentation des données sociodémographiques des répondants

En ce qui concerne l'âge des répondants, celle-ci se divise comme suit :

#### Question 1: Catégories d'âge des répondants

Catégories	Nombre	Pourcentage
50 à 59 ans	8	22%
60 à 69 ans	19	51%
70 à 79 ans	8	22%
80 ans et plus	2	5%
Total:	37	100

**Tableau 2** : Age des répondants

La majorité des répondants à l'étude sont âgés entre 60 et 69 ans, tandis que près du quart des répondants (22%) ont moins de 60 ans ou plus de 69 ans. Une faible proportion (5%) est âgée de 80 ans et plus.

### Question 2: Sexe des répondants

Sexe	Nombre	Pourcentage
Homme	13	33%
Femme	27	68%
Total général	40	100%

**Tableau 3 :** Sexe des répondants

Concernant le sexe des répondants, il est important de considérer que plus des deux tiers (68%) des répondants sont de sexe féminin à l'inverse du tiers qui est de sexe masculin.

Aussi, le niveau d'étude complété des personnes de 50 ans et plus ayant répondu au questionnaire se catégorise de cette façon :

### Question 3: Niveau d'étude complété des répondants

Niveau d'étude complété	Nombre	Pourcentage
Je préfère ne pas répondre	2	5%
Secondaire	10	26%
Collégial	10	26%
Universitaire, 1er cycle	10	26%
Universitaire, 2e cycle	7	18%
Total général	39	100%

**Tableau 4 :** Niveau d'étude complété des répondants

Au travers de ce tableau, on observe qu'à part égale (26%), les répondants ont comme dernier niveau d'étude complété soit le niveau secondaire, collégial ou universitaire (1<sup>er</sup> cycle). En ce qui concerne le niveau universitaire (2<sup>e</sup> cycle), 18% des répondants l'ont complété. Une faible proportion (5%) désirait ne pas répondre.

#### Question 4: Situation professionnelle des répondants

Situation	Nombre	Pourcentage
Retraite	27	73%
Travail à temps plein	5	14%
Travail à temps partiel	5	14%
Total général	37	100%

**Tableau 5** : Situation professionnelle des répondants

Quant à la situation professionnelle de ceux-ci, près du trois quarts (73%) sont à la retraite. En ajout, une proportion égale (14%) représente le travail à temps plein et à temps partiel.

#### Question 5: Régions de provenance des répondants

Régions	Nombre	Pourcentage
Portes des Laurentides	15	39%
Cœur des Laurentides	20	53%
Hautes Laurentides	3	8%
Total général	38	100%

**Tableau 6** : Régions de provenance des répondants

C'est la région du cœur des Laurentides (Rivière-du-Nord, Pays-d'en-haut, Laurentides) qui comporte la majorité des répondants (53%). Une proportion de 39% représente la porte des Laurentides (Argenteuil, Deux-Montagnes, Mirabel, Thérèse-de-Blainville) tandis qu'une faible proportion (8%) représente la région des hautes Laurentides (Antoine-Labelle).

### Question 6: Langue maternelle des répondants

Langue	Nombre	Pourcentage
Français	36	97%
Autre	1	3%
Total général	37	100%

**Tableau 7** : Langue maternelle des répondants

Près de la totalité (97%) des répondants ont pour langue maternelle le français, tandis que 3% des répondants ont sélectionné le choix « autre » sans pour autant spécifier celle-ci.

### Question 7: Statut social des répondants

Statut social	Nombre	Pourcentage
Célibataire	2	5%
Conjoint de fait	6	16%
Séparé ou divorcé	4	11%
Marié	19	51%
Veuf (ve)	6	16%
Total général	37	100%

**Tableau 8** : Statut social des répondants

En ce qui concerne le statut social, la majorité (51%) des répondants sont mariés. Ensuite, 16 % des répondants s'avèrent conjoint de fait ou veuf (ve). Un peu plus d'une personne sur dix s'avère séparé ou divorcé, tandis qu'une faible proportion (5%) s'avère célibataire.

### Question 8: Revenu annuel des répondants

Revenu	Nombre	Pourcentage
Moins de 10 000\$	0	0%
10 000\$ - 19 999\$	3	8%
20 000\$ - 29 999\$	9	24%
30 000\$ - 49 999\$	19	50%
50 000\$ et plus	7	18%
Total général	38	100%

**Tableau 9** : Revenu annuel des répondants

Du côté du revenu annuel, la moitié des répondants (50%) ont un revenu qui se situe de 30 000 à 49 999\$. Près du quart (24%) des répondants ont un revenu annuel entre 20 000 et 29 999\$. Moins de 20% ont un revenu de plus de 50 000\$, tandis qu'une faible proportion (8%) a un revenu situé entre 10 000 et 19 999\$. Il est à noter qu'une proportion nulle des répondants a un revenu de moins de 10 000\$.

Par ailleurs, au niveau des données qualitatives, il est important de tenir compte que deux répondants sur trois ont demandé l'anonymat. Quant à la troisième, aucune question ne fut posée par rapport aux données sociodémographiques. Ces trois répondants avaient déjà rempli le questionnaire en ligne. Ces données sociodémographiques sont donc incluses au sein des données quantitatives.

## 1.2 Organiser et présenter les données qualitatives et quantitatives accompagnées de tableaux

Pour débiter, les motivations à la participation sociale des répondants se résument dans ce tableau :

**Question 9: Les motivations à la participation sociale**

Je m'engage bénévolement pour:	ne s'applique pas		tout à fait en désaccord		Plutôt en désaccord		Ni en accord, ni en désaccord		Plutôt en accord		Tout à fait en accord		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Me changer les idées	7	20%	3	9%	1	3%	8	23%	8	23%	8	23%	35
<b>Servir une cause à laquelle je crois</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>3</b>	<b>8%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>10</b>	<b>28%</b>	<b>19</b>	<b>53%</b>	<b>36</b>
<b>Réaliser quelque chose dont je suis fier</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>4</b>	<b>11%</b>	<b>5</b>	<b>14%</b>	<b>20</b>	<b>57%</b>	<b>35</b>
<b>Me développer personnellement</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>	<b>8</b>	<b>23%</b>	<b>18</b>	<b>51%</b>	<b>35</b>
Obtenir quelque chose en retour	7	19%	11	31%	7	19%	8	22%	3	8%	0	0%	36
Me sentir connu dans mon milieu	4	11%	5	14%	7	19%	4	11%	10	28%	6	17%	36
<b>Me sentir utile</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>11</b>	<b>31%</b>	<b>19</b>	<b>54%</b>	<b>35</b>
<b>Rencontrer des gens</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>10</b>	<b>29%</b>	<b>21</b>	<b>60%</b>	<b>35</b>
<b>Avoir du plaisir</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>8</b>	<b>23%</b>	<b>22</b>	<b>63%</b>	<b>35</b>
Me faire des amis	1	3%	3	9%	0	0%	4	12%	12	36%	13	39%	33
<b>Améliorer la qualité de vie de ma collectivité</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>6</b>	<b>17%</b>	<b>24</b>	<b>69%</b>	<b>35</b>
Avoir de l'influence dans mon milieu	3	9%	3	9%	4	12%	9	26%	3	9%	12	35%	34
Me prouver ce que je peux faire	2	6%	5	14%	4	11%	6	17%	9	26%	9	26%	35
Réaliser mes projets et mes rêves	4	11%	3	8%	3	8%	7	19%	7	19%	12	33%	36
Être en famille	9	26%	3	9%	3	9%	4	12%	11	32%	4	12%	34
Vivre ma passion pour une activité	4	11%	4	11%	0	0%	6	17%	10	29%	11	31%	35

Partager ma passion pour une activité	2	6%	3	9%	0	0%	3	9%	13	39%	12	36%	33
<b>Rendre service</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>4</b>	<b>11%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>10</b>	<b>28%</b>	<b>19</b>	<b>53%</b>	<b>36</b>
Vivre de nouvelles expériences	1	3%	3	8%	1	3%	2	6%	12	33%	17	47%	36
M'intégrer dans mon milieu	1	3%	1	3%	0	0%	4	12%	13	39%	14	42%	33
<b>Acquérir de nouvelles connaissances et compétences</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>13</b>	<b>38%</b>	<b>17</b>	<b>50%</b>	<b>34</b>
Avoir des responsabilités	3	8%	3	8%	1	3%	5	14%	10	28%	14	39%	36

**Tableau 10** : Les motivations à la participation sociale des répondants

Étant donné que l'analyse de chacune des données peut s'avérer très longue, seulement les données significatives sont présentées. En ce sens, les énoncés en gras représentent un fort regroupement au niveau de l'indicateur « tout à fait en accord ». Plusieurs motivations telles que « servir une cause à laquelle je crois » (53%), « réaliser quelque chose dont je suis fier (e) » (57%), « me développer personnellement » (51%), « me sentir utile » (54%), « rencontrer des gens » (60%), « avoir du plaisir » (63%), « améliorer la qualité de vie de ma collectivité » (69%), « rendre service » (53%) et « acquérir de nouvelles connaissances et compétences » (50%) s'avèrent les raisons majeures de leur implication dans ce projet. À l'inverse, les énoncés qui ne sont pas en gras ne s'incluent pas dans cette liste de motivations.

En complément aux données quantitatives, les éléments ressortis des entrevues sont sensiblement dans la même catégorie. Pour en dire plus, il s'agit de démontrer qu'à 50 ans, la vie n'est pas terminée (1 répondant sur 3) et qu'il est encore possible d'apporter un plus à la communauté (2 répondants sur 3).

Pour continuer, le tableau suivant présente les contraintes à la participation sociale :

**Question 10: Les contraintes à la participation sociale**

	Ne s'applique pas		Tout à fait en désaccord		Plutôt en désaccord		Ni en accord, ni en désaccord		Plutôt en accord		Tout à fait en accord		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Le manque de temps	13	36%	5	14%	1	3%	7	19%	7	19%	3	8%	36
On ne me confie pas assez de tâches	14	40%	8	23%	6	17%	6	17%	1	3%	0	0%	35
Les horaires	17	46%	6	16%	3	8%	7	19%	3	8%	1	3%	37
Mon état de santé	17	46%	7	19%	2	5%	7	19%	2	5%	2	5%	37
L'absence de ressources humaines	18	49%	4	11%	2	5%	9	24%	3	8%	1	3%	37
Le manque de partenaires bénévoles	14	38%	4	11%	4	11%	7	19%	4	11%	4	11%	37
L'absence de ressources financières	14	38%	3	8%	5	14%	4	11%	6	16%	5	14%	37
Le manque d'encadrement	14	39%	5	14%	4	11%	4	11%	9	25%	0	0%	36
L'ambiance désagréable	15	42%	4	11%	6	17%	4	11%	4	11%	3	8%	36
Les obligations familiales	16	44%	2	6%	4	11%	6	17%	6	17%	2	6%	36
Un manque de compétences, d'habiletés, d'aptitudes	15	42%	4	11%	4	11%	9	25%	3	8%	1	3%	36
L'absence de ressources matérielles	14	39%	3	8%	7	19%	7	19%	3	8%	2	6%	36
Un manque d'intérêts	16	44%	4	11%	5	14%	6	17%	2	6%	3	8%	36
L'absence de stimulation et de défi	16	44%	3	8%	3	8%	7	19%	5	14%	2	6%	36
Un manque de confiance	17	47%	6	17%	5	14%	5	14%	3	8%	0	0%	36

**Tableau 11** : Les contraintes à la participation sociale

Au travers du tableau de la page précédente, il est possible de remarquer que pour la plupart des énoncés, une proportion importante des répondants ont répondu « ne s'applique pas ». Plusieurs raisons prennent place pour interpréter cette tendance. Ces raisons seront analysées au point 2.

Pour ce qui concerne les entrevues, malheureusement aucune question du protocole d'entrevue ne portait directement sur les contraintes dans son sens large. Il est à noter que l'apport de cette question aurait été pertinent à la question de recherche, mais ne nuira pas à la réponse de celle-ci.

Par ailleurs, les perceptions du bénévolat des répondants se catégorisent comme suit :

### Question 11: Perception du bénévolat

Selon votre perception, le bénévolat en loisir sert à :	Ne s'applique pas		Jamais		Quelquefois		Souvent		Très souvent		Toujours		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Résoudre les problèmes de la communauté	3	9%	2	6%	8	24%	13	38%	4	12%	4	12%	34
Améliorer la qualité de vie des communautés	0	0%	1	3%	1	3%	9	27%	11	33%	11	33%	33
Aider une communauté à se prendre en charge	1	3%	2	6%	2	6%	11	34%	9	28%	7	22%	32
Permettre la participation des familles aux activités de leurs proches	3	9%	0	0%	8	25%	12	38%	6	19%	3	9%	32
Vivre son propre loisir	0	0%	1	3%	6	20%	9	30%	12	40%	2	7%	30
Fournir à certaines personnes une occasion de partager leur	0	0%	1	3%	3	9%	9	28%	14	44%	5	16%	32

passion

Assurer l'offre d'activités de loisir de qualité	0	0%	0	0%	3	10%	16	52%	4	13%	8	26%	31
Rendre la vie plus agréable	0	0%	1	3%	1	3%	10	31%	10	31%	10	31%	32
Permettre à la population de se rencontrer	0	0%	0	0%	2	6%	8	25%	12	38%	10	31%	32

**Tableau 12** : Perception du bénévolat

Au travers de ce tableau, il est possible de constater que près du quart (24%) considère quelquefois le bénévolat comme une résolution des problèmes de la communauté à l'inverse de 38% qui le considèrent souvent. En ce qui concerne l'amélioration de la qualité de vie, plus du quart (27%) le mentionne souvent, tandis que le tiers des répondants (33%) le considère très souvent ou toujours. Un peu plus du tiers des répondants (34%) considère que le bénévolat aide souvent à la prise en charge des communautés. À cela s'ajoute une forte proportion qui le considère très souvent (28%) et toujours (22%). Pour continuer, le quart des répondants considère que le bénévolat permet quelquefois la participation des familles aux activités de leurs proches, tandis que 38% le considère souvent. Aussi, 4 répondants sur 10 considèrent très souvent le bénévolat comme vivre son propre loisir tandis que 3 répondants sur 10 le considèrent souvent. Près de 45% des répondants considèrent très souvent le bénévolat comme un moyen de partager ces passions. En ce qui concerne le fait d'assurer l'offre d'activités de loisir, la majorité des répondants le considère souvent (52%). Pour poursuivre, à proportion égale (31%), les répondants considèrent le bénévolat permettant de rendre la vie plus agréable souvent, très souvent, et toujours. Pour finir, 38% des répondants considèrent le bénévolat comme permettant très souvent à la population de se rencontrer. Un peu moins du tiers des répondants (31%) le considère toujours.

Au niveau des données qualitatives, les données recueillies abondent dans le même sens que les données quantitatives. En ce sens que les répondants mentionnaient la nécessité du bénévolat, son apport à la communauté et sa contribution au

développement des communautés. Par ailleurs, une des répondantes signalait le nombre d'heures important de bénévolat réalisé par les aînés. Il s'agit, à ces yeux, d'une contribution à ne pas négliger.

La question 12 relatait les trois qualités essentielles pour faire du bénévolat :

### Question 12: Qualités essentielles au bénévolat

	N	%
Avoir du leadership	7	7%
<b>Être responsable</b>	<b>16</b>	<b>17%</b>
<b>Savoir écouter</b>	<b>16</b>	<b>17%</b>
Être débrouillard	3	3%
Avoir de la patience	3	3%
<b>Être disponible</b>	<b>19</b>	<b>20%</b>
Savoir travailler en équipe	14	15%
Prendre des initiatives	3	3%
Avoir le sens de l'organisation	5	5%
Avoir de l'enthousiasme	10	10%
Avoir les compétences dans le domaine	0	0%
Autre, précisez	0	0%
Total de réponses	96	100%
Total de répondants	32	

**Tableau 13** : Trois qualités essentielles au bénévolat

En tenant compte des données du tableau, il est possible d'affirmer que les trois qualités essentielles au bénévolat sont de devoir être disponible (20%), être responsable (17%) et de savoir écouter (17%).

Au niveau du fonctionnement du projet, celui-ci se caractérise par :

### Question 13: Le fonctionnement des projets de participation sociale

	Ne s'applique pas		Tout à fait désaccord		Plutôt en désaccord		Ni en accord, ni en désaccord		Plutôt en accord		Tout à fait en accord		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
<b>Il est bien organisé/structuré</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>5</b>	<b>16%</b>	<b>11</b>	<b>35%</b>	<b>12</b>	<b>39%</b>	<b>31</b>
Les réunions sont trop longues	3	10%	3	10%	9	29%	5	16%	8	26%	3	10%	31
<b>Les tâches de chacun des bénévoles sont clairement définies</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>4</b>	<b>13%</b>	<b>5</b>	<b>17%</b>	<b>10</b>	<b>33%</b>	<b>9</b>	<b>30%</b>	<b>30</b>
<b>Les bénévoles reçoivent facilement de l'aide</b>	<b>2</b>	<b>7%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>4</b>	<b>13%</b>	<b>3</b>	<b>10%</b>	<b>14</b>	<b>47%</b>	<b>7</b>	<b>23%</b>	<b>30</b>
<b>Les orientations du projet sont claires</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>2</b>	<b>7%</b>	<b>16</b>	<b>53%</b>	<b>10</b>	<b>33%</b>	<b>30</b>
Le projet est sur le point de tomber	6	19%	9	29%	5	16%	8	26%	3	10%	0	0%	31
Ce sont toujours les mêmes qui décident tout	4	13%	6	19%	3	10%	7	23%	11	35%	0	0%	31
<b>Les besoins des usagers ne sont pas clairement définis</b>	<b>3</b>	<b>10%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>14</b>	<b>45%</b>	<b>6</b>	<b>19%</b>	<b>6</b>	<b>19%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>31</b>
<b>Une relation de coopération et d'entraide prône au sein du groupe</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>5</b>	<b>16%</b>	<b>4</b>	<b>13%</b>	<b>14</b>	<b>45%</b>	<b>7</b>	<b>23%</b>	<b>31</b>
<b>Il est facile de « faire passer » mes idées</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>6</b>	<b>19%</b>	<b>5</b>	<b>16%</b>	<b>15</b>	<b>48%</b>	<b>5</b>	<b>16%</b>	<b>31</b>
Il y a un fort roulement de bénévoles	3	10%	4	13%	12	39%	8	26%	2	6%	2	6%	31
<b>Les gens sont motivés</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>7</b>	<b>23%</b>	<b>16</b>	<b>52%</b>	<b>7</b>	<b>23%</b>	<b>31</b>
Il y a des conflits parmi les membres du projet	4	13%	6	19%	5	16%	6	19%	8	26%	2	6%	31
<b>Je sens qu'on a besoin de moi</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>5</b>	<b>16%</b>	<b>23</b>	<b>74%</b>	<b>3</b>	<b>10%</b>	<b>31</b>
Le projet sait s'adapter aux changements du milieu	3	10%	1	3%	2	7%	9	30%	11	37%	4	13%	30

Le projet ne collabore pas suffisamment avec d'autres organisations	6	19%	3	10%	7	23%	7	23%	8	26%	0	0%	31
<b>L'information circule bien dans le comité</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>4</b>	<b>13%</b>	<b>15</b>	<b>48%</b>	<b>11</b>	<b>35%</b>	<b>31</b>
Le leadership est faible	3	10%	8	26%	8	26%	6	19%	3	10%	3	10%	31
C'est une belle « gang »	1	3%	3	10%	3	10%	4	13%	10	32%	10	32%	31
Il est difficile de s'intégrer au groupe	4	13%	5	16%	10	32%	6	19%	5	16%	1	3%	31
Les bénévoles se sentent rejetés dès qu'ils font une erreur	4	13%	10	32%	7	23%	6	19%	3	10%	1	3%	31
<b>Une relation de confiance prône entre les partenaires</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>4</b>	<b>13%</b>	<b>14</b>	<b>45%</b>	<b>10</b>	<b>32%</b>	<b>31</b>
<b>Le projet répond à un besoin dans la communauté</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>	<b>4</b>	<b>13%</b>	<b>7</b>	<b>23%</b>	<b>16</b>	<b>52%</b>	<b>31</b>

**Tableau 14** : Le fonctionnement des projets de participation sociale

Étant donné que la liste des énoncés concernant le fonctionnement des projets contient près de 22 énoncés, seulement les plus significatifs (en gras dans le tableau) seront présentés. Toutefois, vous pouvez vous référer au tableau pour plus d'informations. Pour débiter, plus des deux tiers (35% et 39%) des répondants sont plutôt en accord et tout à fait en accord avec le fait que leur projet est structuré et organisé. En ajout, le tiers des répondants (33%) sont plutôt en accord concernant les tâches définies des bénévoles. Moins du tiers (30%) des répondants s'avèrent tout à fait en accord. Concernant l'aide reçu par les bénévoles près de la moitié (47%) des répondants sont plutôt en accord et 23% sont tout à fait en accord. Aussi, la majorité des répondants (53%) sont plutôt en accord avec le fait que les orientations du projet soient claires. Moins de la moitié des répondants (45%) sont plutôt en désaccord en ce qui concerne la définition des besoins des usagers.

En ce qui concerne la relation de coopération et d'entraide, moins de la moitié (45%) sont plutôt en accord. Près de la moitié des répondants (48%) sont plutôt en accord avec le fait qu'il soit facile de « passer » leurs idées au sein de leur projet de participation sociale. La majorité des répondants (52%) sont plutôt en accord sur le fait que les gens soient motivés. Près des trois quarts (74%) sont plutôt en accord sur le fait qu'ils sentent que le comité a besoin d'eux. Moins de la moitié (48%) sont plutôt en accord sur le fait que l'information circule bien au sein du comité, un peu plus du tiers (35%) sont tout à fait en accord. Au niveau de la relation de confiance entre les partenaires, moins de la moitié des répondants (45%) sont plutôt en accord avec près du tiers des répondants (32%) qui sont tout à fait en accord. Pour finir, la majorité des répondants (52%) sont tout à fait en accord sur le fait que le projet répond à un besoin dans la communauté.

Pour ce qui concerne les entrevues, deux données sont revenues souvent au travers de celle-ci. Premièrement, les répondants mentionnaient (à plusieurs reprises) l'importance de la relation entre les membres du projet. Celle-ci influence énormément la réussite du projet, sans oublier qu'elle motive les membres. Deuxièmement, l'importance accordée aux partenaires du projet est à ne pas négliger. Pour en dire plus, ceux-ci contribuent à la crédibilité du projet et permettent de toucher une proportion plus importante de personnes. Ces deux points sont ressortis, durant les entrevues, au niveau du fonctionnement du projet.

Pour continuer, les répondants perçoivent le vieillissement de la façon suivante :

**Question 14: Les perceptions du vieillissement**

	Je ne sais pas		Tout à fait en désaccord		Plutôt en désaccord		Ni en accord, ni en désaccord		Plutôt en accord		Tout à fait en accord		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
La retraite professionnelle représente une rupture du lien social	0	0%	10	34%	8	28%	6	21%	4	14%	1	3%	29
La retraite professionnelle représente du temps accordé pour moi	1	3%	1	3%	3	10%	2	7%	15	52%	7	24%	29
Mon âge m'empêche de m'impliquer davantage au sein de la communauté	1	3%	14	48%	11	38%	1	3%	2	7%	0	0%	29
La retraite me permet d'offrir plus de temps à la communauté	0	0%	2	7%	0	0%	0	0%	13	45%	14	48%	29
Vieillir représente pour moi un sentiment d'accomplissement	0	0%	2	7%	1	3%	7	24%	15	52%	4	14%	29
Mon état de santé m'empêche de m'impliquer	3	10%	13	45%	8	28%	2	7%	2	7%	1	3%	29
Le vieillissement m'encourage à partager mon savoir et mes expériences	1	3%	1	3%	0	0%	4	14%	14	48%	9	31%	29

**Tableau 15** : La perception du vieillissement

En ce qui concerne la perception du vieillissement, une proportion importante des répondants sont tout à fait en désaccord (34%) ou plutôt en désaccord (28%) avec le fait que la retraite professionnelle représente une rupture du lien social. La majorité des répondants (52%) sont plutôt en accord avec l'énoncé « la retraite professionnelle représente du temps accordé pour moi », près du quart (24%) sont tout à fait en

accord. De plus, une forte proportion des répondants sont tout à fait en désaccord (48%) ou plutôt en désaccord (38%) au fait que l'âge empêche l'implication dans la communauté. Pour continuer, la majeure partie des répondants sont plutôt en accord (45%) ou tout à fait en accord (48%) au fait que la retraite permet d'offrir plus de temps à la communauté. La majorité des répondants (52%) sont plutôt en accord sur le fait que la retraite représente un sentiment d'accomplissement. En continuité, 45% des répondants s'avèrent tout à fait en désaccord sur le fait que l'état de santé les empêche de s'impliquer. Finalement, près de la moitié des répondants (48%) sont plutôt en accord sur le fait que le vieillissement encourage le partage du savoir et de l'expérience.

En ce sens, au travers des données qualitatives prennent place deux tangentes. Pour en dire plus, la première tangente (2 participants sur 3) établit que la retraite peut faire peur dans le sens qu'elle éloigne des réseaux sociaux, toutefois elle permet de rester actif et d'offrir du temps à la communauté. Au contraire, la seconde tangente (1 participant sur 3) mentionne que la vieillesse devient contraignante et limite les implications lors de la perte d'autonomie. Cette perte d'autonomie peut devenir très difficile à vivre et ainsi, donner une image désagréable de la vieillesse.

Pour finir, le sentiment d'appartenance à la collectivité fut questionné, voici les résultats :

**Question 15: Sentiment d'appartenance à la communauté**

Niveau	Nombre	%
1	0	0%
2	0	0%
3	1	3%
4	0	0%
5	2	7%
6	0	0%
7	5	17%
8	15	52%
9	1	3%
10	5	17%
Total	29	100%

**Tableau 16** : Sentiment d'appartenance à la communauté

En considérant 1 comme étant un faible niveau de sentiment d'appartenance et 10 comme étant un fort niveau de sentiment d'appartenance, la majorité des répondants (52%) ont chiffré ce lien à 8. De plus, 5 répondants sur 29 l'ont chiffré à 10.

Au niveau des données qualitatives, il est à noter qu'aucune question à ce sujet ne fut posée, veuillez vous référer au protocole d'entrevue pour plus d'informations.

### Constats les plus significatifs (les faits saillants)

Suite à la présentation des résultats, une analyse des constats les plus significatifs s'impose. En ce sens, au niveau des motivations à la participation sociale, neuf motivations s'avèrent les plus importantes. Tout d'abord, il s'agit de servir une cause à laquelle l'individu croit, réaliser quelque chose dont il ressent de la fierté, se développer personnellement, se sentir utile, rencontrer des gens, avoir du plaisir, contribuer à l'amélioration de la qualité de vie, rendre service et acquérir de nouvelles connaissances ou compétences.

Pour continuer, au niveau des contraintes, étant donné la forte proportion des répondants ayant répondu « ne s'applique pas », aucun constat significatif ne ressort des données.

Dans le même ordre d'idées, la perception des répondants par rapport au bénévolat se caractérise par son amélioration de la qualité de vie des communautés, son aide à la communauté à se prendre en charge, le fait de vivre son loisir et par le fait de permettre à la population de se rencontrer.

En continuité, les trois qualités essentielles pour s'impliquer dans un projet de participation sociale sont l'écoute, la disponibilité et le fait d'être responsable.

En ce qui concerne le fonctionnement des projets de participation sociale, plusieurs caractéristiques permettent de les décrire. Tout d'abord, les projets sont bien organisés et structurés, les tâches de chacun des bénévoles sont clairement définies, les bénévoles reçoivent facilement de l'aide, sans oublier que les orientations du projet sont claires. De plus, les besoins des usagers sont clairement définis. Au niveau de la relation qui prône dans le comité, celle-ci se caractérise par la coopération, l'entraide et la confiance. Aussi, les bénévoles ont une facilité à faire passer leurs

idées. En plus, les gens impliqués dans le comité s'avèrent motivés et ils sentent que le projet a besoin d'eux. La dernière caractéristique signale que l'information circule bien au travers des membres du groupe.

Quant à la perception du vieillissement, celle-ci ne représente pas une rupture du lien social, mais davantage du temps accordé pour soi. En ajout, ni l'âge et ni la santé empêche les répondants de s'impliquer. La retraite professionnelle permet d'offrir plus de temps à la communauté. Aussi, le fait de vieillir représente, pour les répondants, un sentiment d'accomplissement et encourage le partage du savoir et de l'expérience.

Finalement, pour ce qui concerne le sentiment d'appartenance des personnes de 50 ans et plus impliquées dans un projet de participation sociale, celui-ci se situe, en grande majorité, à 8 sur 10.

#### Interprétation

Dans l'objectif de répondre à la question de recherche, les données seront interprétées par concept, c'est-à-dire que l'interprétation des questions se fera au travers des deux facteurs de réussite de la participation sociale : facteurs personnels et facteurs collectifs (sociodémographiques et environnementaux).

##### *Les facteurs personnels*

En premier lieu, les facteurs personnels se composent des motivations, des contraintes, des qualités essentielles au bénévolat, de la perception du vieillissement et du sentiment d'appartenance à la communauté.

##### *Les motivations à la participation sociale*

Pour débiter, les motivations des répondants à l'étude sont de servir une cause à laquelle ils croient, réaliser quelque chose dont ils sont fiers, se développer personnellement, se sentir utile, rencontrer des gens, avoir du plaisir, améliorer la

qualité de vie de la collectivité, rendre service et acquérir des nouvelles connaissances et compétences. Ces résultats vont dans le même sens que les écrits établis dans l'état des connaissances et dans la problématique. En d'autres termes, la cause à défendre prend une importance capitale (Gouvernement du Canada, 2007). À cela s'ajoute le fait de se sentir utile, de réaliser quelque chose de concret, de donner un sens à leurs actions et de pouvoir apporter leurs compétences à ce projet (Bénévoles Canada, 2009 ; Gouvernement de l'Ontario, année inconnue ; Vigeant, 2008). Les motivations à la participation ne diffèrent pas des écrits.

#### *Les contraintes à la participation sociale*

Dans un autre ordre d'idées, compte tenu des résultats non significatifs obtenus suite à la collecte des données, il devient plus pertinent d'exclure cette question de l'analyse. En guise d'explication, la proportion importante des répondants ayant répondu « ne s'applique pas » amène à s'interroger sur la question. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation. Premièrement, il est possible que la question n'ait pas été bien comprise de la part des répondants, il est certain que la tenue d'un pré test aurait éliminé ce facteur. Deuxièmement, il est possible que les contraintes présentes dans le questionnaire ne soient pas représentatives des projets de participation sociale des aînés dans les Laurentides. Un état des connaissances plus approfondi aurait permis de trouver davantage de modèles de la participation sociale. Troisièmement, l'absence de question en ce sens dans le protocole d'entrevue empêche l'approfondissement à ce niveau. L'ensemble de ces raisons explique l'exclusion de cette question dans l'analyse et l'interprétation des résultats. Cependant, il est important de tenir compte de l'apport des écrits à ce sujet qui mentionnaient que les contraintes de niveau physique pouvaient empêcher d'accomplir l'engagement bénévole (Raymond *et al.*, 2008). En plus, Stoker (2004) établissait les facteurs favorisant l'implication sur cinq niveaux : le fait d'avoir les capacités (physiques, compétences, connaissances), d'aimer le faire, d'avoir les moyens (physiques, financiers), de se sentir consulté et d'être entendu.

### *Les qualités essentielles au bénévolat*

Les résultats obtenus suite à la collecte de données mentionnent les trois qualités essentielles pour faire du bénévolat en loisir qui sont d'être responsable, de savoir écouter et être disponible. Ces résultats vont dans le sens des écrits, toutefois Mattessich et Monsey (1997) accordaient une plus grande importance au leadership, à la flexibilité et au sens de l'organisation. En d'autres mots, ces auteurs mentionnaient l'importance des résultats obtenus ci-haut, cependant ces facteurs étaient moins importants à leurs yeux que les trois mentionnés précédemment.

### *La perception du vieillissement*

Avant tout, il est important de rappeler la perception du vieillissement obtenu chez les répondants de l'étude. Celle-ci se caractérise par le fait que la retraite professionnelle ne représente pas une rupture du lien social, au contraire elle représente davantage du temps accordé pour soi. Ces données sont en lien avec les études de Raymond et al. (2008, p. VII) qui mentionnait que la retraite fut longtemps considérée comme une rupture du lien social, cette perception tend à changer. Ce changement est observé par l'entremise de ces résultats. Aussi, la retraite permet d'offrir plus de temps à la communauté. L'âge et l'état de santé ne sont pas des facteurs qui empêchent l'implication. Ces résultats entrent en contradiction avec ceux de Raymond et al. (2008). De plus, le fait de vieillir représente un sentiment d'accomplissement et il encourage le partage du savoir et de l'expérience. Ce sentiment s'avère dans la même lignée que les motivations à la participation sociale (mentionnés précédemment). Les résultats s'avèrent constants à ce niveau.

### *Le sentiment d'appartenance*

Le sentiment d'appartenance à la communauté des répondants à l'étude s'avère fort présent. Ce résultat est dans la même lignée des écrits (Parker, 1997, cité dans Fortier, 2008 ; Thibault, 2002, cité dans Fortier, 2008) qui établissent que l'apport principal

du bénévolat est d'améliorer la qualité de vie des communautés locales. Un sentiment d'appartenance élevé devient donc important à l'amélioration de la collectivité.

### *Les facteurs collectifs*

En deuxième lieu, les facteurs collectifs contiennent les facteurs sociodémographiques et environnementaux. Les facteurs sociodémographiques, quant à eux, sont inclus dans le portrait des répondants (décrit précédemment). Pour ce qui est des facteurs environnementaux, ils furent divisés en deux grandes sections (pour les besoins du questionnaire) : la perception du bénévolat et le fonctionnement des projets de participation sociale.

#### *La perception du bénévolat*

En lien avec le cadre conceptuel, la perception du bénévolat présente quatre grands constats soit de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des communautés, de fournir à certaines personnes une occasion de partager leur passion, de rendre la vie plus agréable et de permettre à la population de se rencontrer. En complément, la contribution à la collectivité par l'amélioration des conditions de vie abonde, bien évidemment, dans le sens des écrits (Thibault, 2002, cité dans Fortier, 2008). À cela s'ajoute le fait de fournir aux gens la possibilité de partager leur passion, d'agrémenter la vie et les possibilités de rencontre. La perception du bénévolat s'avère fortement positive au développement de la collectivité.

#### *Le fonctionnement des projets de participation sociale*

Concernant le fonctionnement des projets, étant donné la longue liste des énoncés, celle-ci fut établie en énumération :

- Le projet est structuré et organisé ;
- Les tâches des bénévoles sont bien définies ;
- Les bénévoles reçoivent facilement de l'aide ;
- Les orientations du projet sont claires ;

- Les besoins de la clientèle sont bien définis ;
- Une relation de coopération et d'entraide prône au sein du groupe ;
- Il est facile de donner ces idées ;
- Les gens sont motivés ;
- Il y a un besoin pour s'impliquer ;
- L'information circule bien dans le comité ;
- Une relation de confiance prône avec les partenaires ;
- Le projet répond à un besoin dans la communauté.

Les résultats obtenus par le biais du questionnaire et des entrevues abondent dans le même sens que les écrits. Ces écrits (Mattessich et Monsey, 1997) accordent de l'importance au niveau de la clarté des objectifs et des tâches, aux relations internes (membres du projet) et externes (partenaires de la communauté), à l'écoute des besoins des usagers, à l'implication importante des membres de l'équipe et à un système efficace de communication. Les facteurs de réussite établis par Mattessich et Monsey (1997) correspondent très bien à la clientèle à l'étude.

## CONCLUSION

### Résumé du processus et de la réponse à la question

Somme toute, le processus de recherche utilisée dans le but d'identifier les facteurs de réussite des projets de participation sociale menée en partenariat chez les personnes de 50 ans du réseau FADOQ des Laurentides s'est divisé en plusieurs étapes. En premier lieu, l'approfondissement de la problématique de recherche eut lieu. Ensuite, le développement d'une façon pour la résolution de la situation problématique fut envisagé (cadre et modèle conceptuel). Pour poursuivre, la planification de la collecte de données d'un point de vue méthodologique fut envisagée. En complément, la collecte de données, suivit par l'analyse et l'interprétation permirent de répondre à la question de recherche. Quoique ces étapes puissent sembler allonger le processus, ils assurent la cohérence et la pertinence du sujet de recherche. À cet effet, il est possible de répondre à cette question. En ce sens, les facteurs de réussite des projets de participation sociale se divisent en deux catégories : les facteurs personnels et collectifs. Les facteurs personnels tiennent compte des motivations, des qualités essentielles, de la perception du vieillissement et du sentiment d'appartenance. En majorité, ces facteurs de réussite abondent dans le même sens que les écrits, c'est-à-dire que les personnes impliquées doivent servir une cause à laquelle ils croient, améliorer la qualité de vie de la collectivité, considérer le vieillissement de façon positive et dénoter un fort sentiment d'appartenance à la collectivité. D'autres parts, les facteurs collectifs tiennent compte de la perception du bénévolat et du fonctionnement des projets de participation sociale. En ce sens, le bénévolat doit être perçu comme contribuant positivement à la communauté, et ce, autant de la part des membres que des partenaires externes. Aussi, le fonctionnement des projets de participation sociale se caractérise par une structure et une organisation bien définie ainsi qu'une relation d'entraide, de coopération et de confiance pour les membres internes ou externes.

En tenant compte de ces facteurs, le professionnel en loisir, culture et tourisme pourra davantage cibler son intervention auprès de la population âgée de 50 ans et plus sur le territoire des Laurentides. Ce changement contribuera au développement des communautés et à la promotion de la participation sociale. La participation sociale qui, rappelons-le, contribue à la communauté sur deux plans, soit au niveau des conditions de vie et au niveau du bien-être des aînés. Tout compte fait, l'importance du récréologue pour les communautés locales est à ne pas négliger. La fin du baccalauréat (dans moins de deux semaines) permettra, sans aucun doute, de promouvoir son importance.

#### Recommandations

En tenant compte des résultats de l'étude (exclus du présent rapport, mais expliqué brièvement précédemment), l'intervention de la FADOQ des Laurentides auprès des projets de participation sociale, pourrait s'orienter davantage. En ce sens, un suivi auprès des différents projets de participation sociale serait à considérer (suite aux résultats) afin de s'assurer de leur réussite. En plus, ces informations pourraient être transmises auprès des différents clubs de la FADOQ qui agissent à titre de ressources locales. Ceux-ci seraient donc les répondants de première ligne quant au projet de participation sociale. Finalement, il serait fortement recommandé de répertorier les projets de participation sociale sur le territoire. Ce répertoire faciliterait l'intervention de la FADOQ. À cela s'ajoute le fait que ces résultats faciliteront l'intervention auprès des projets chez les aînés.

Dans l'objectif d'approfondir les recherches sur ce sujet, il serait pertinent d'effectuer la même étude, mais dans un autre territoire (une autre région). De ce fait, une comparaison des facteurs pourrait avoir lieu. En ajout, il serait intéressant de poursuivre cette recherche pour l'ensemble des aînés du territoire et non seulement les membres du réseau FADOQ. Il est fort possible que les résultats diffèrent. Pour finir, cette même étude dans le temps (cinq années, par exemple) permettrait de voir

l'évolution de ces mêmes projets. Ce qui pourrait agir comme complément à cette recherche.

#### Portée et limite des résultats

En ce qui concerne les limites des résultats, il est bien certain que l'absence de pré-test pour le questionnaire et la grille d'entrevue peut avoir restreint la portée des résultats. Bien évidemment, le manque de temps explique l'absence d'un pré-test. Toutefois, si l'exercice était à refaire, il serait important de vérifier la validité des instruments de mesure avant la collecte de données. D'autres parts, étant donné le faible échantillon (seulement 41 répondants pour le questionnaire et trois pour les entrevues), l'analyse et l'interprétation s'avère donc limitée à cet échantillon. Quelques semaines de plus auraient, sans aucun doute, augmenté la taille de l'échantillon. Aussi, une période d'analyse des données plus longue aurait permis de faire davantage de lien et d'aller plus en profondeur au niveau des résultats.

Pour ce qui concerne la généralisation des résultats, étant donné le faible échantillon, il est bien certain que les résultats ne peuvent pas être transférés à l'ensemble de la population à l'étude (soit les personnes de 50 ans et plus). Cependant, les facteurs de réussite des projets de participation sociale pourront être transférés à d'autres groupes spécifiques à la population, c'est-à-dire que les résultats sont transférables à d'autres projets de participation sociale sur le territoire. Pour en dire plus, les résultats pourront agir comme conditions gagnantes à l'élaboration de projet de participation sociale. Advenant le cas où une généralisation des résultats serait utile, il faudrait reconsidérer le cadre méthodologique.

## BIBLIOGRAPHIE

- CAPVISH. (2009). *La boîte à outils pour défendre et promouvoir l'accessibilité: La participation citoyenne, un engagement contagieux.*
- Cnaan, R. A., Handy, F., & Wadsworth, M. (1996). Defining who is a volunteer: Conceptual and empirical considerations. *Nonprofit and voluntary sector quarterly*, 25(3), 363-383.
- Fortier, J. (2008). Le bénévolat et la municipalité. PowerPoint sur le bénévolat dans le cadre du cours GRL-1004 La municipalité et son environnement. Présentation inédite. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
- Fortin, M.-F., Côté, J. et Filion, F. (2006). *Fondements et étapes du processus de recherche.* Montréal : Chenelière Éducation. 485 p.
- Fournier, H. (2008). Phase méthodologique. PowerPoint sur la phase méthodologique dans le cadre du cours GSO-1001 Méthodologie de la recherche en sciences sociales appliquées I. Présentation inédite. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
- Fournier, H. (2009). Cueillette des données. PowerPoint sur la cueillette des données dans le cadre du cours GSO-1002 Méthodologie de la recherche en sciences sociales appliquées II. Présentation inédite. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
- Gagnon, É., & Sévigny, A. (2000). Permanence et mutations du monde bénévole. *Recherches sociographiques*, 41 (3), 529-544.
- Gouvernement du Canada (2007). Points saillants de l'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation: Canadiens dévoués, Canadiens engagés, 100 p.
- Institut de la statistique de Québec. (2009). Pyramide des âges, Québec. Page consultée le 30 janvier 2010 de [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/struc\\_poplt/pyram.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/struc_poplt/pyram.htm).

- Leduc, M. (2010). FADOQ - Région des Laurentides. Page consultée le 3 février 2010 de <http://www.fadoqlaurentides.org/>.
- Legendre, R. (1993). Modèle de la situation pédagogique. *Dictionnaire actuel de l'éducation (2e édition)*. Montréal/Paris : Guérin/ESKA, 931.
- Mattessich, P., & Monsey, B. (1997). *Community building: What makes it work A review of factors influencing successful community building*. New-York : Fieldstone Alliance.
- Organisation Mondiale du Loisir (2008). Déclaration de Québec : Le loisir essentiel au développement des communautés. Québec : Centre des congrès.
- Paré, R. (1992). *L'engagement social des aînés et des retraités*. Montréal, 105 p.
- Raymond, É., Gagné, D., Sévigny, A., Tourigny, A. (2008). *La participation sociale des aînés dans une perspective de vieillissement en santé. Réflexion critique appuyée sur une analyse documentaire*. Québec : Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, Institut national de santé publique du Québec, Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec et Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval.
- Stoker, G., & Comité directeur sur la démocratie locale et régionale (CDLR). (2004). *Expériences des états membres dans la mise en œuvre de politiques pour le renforcement de la participation au niveau local*. Europe.
- Thibault, A., Fortier, J., & Albertus, P. (2004). *Rendre compte du mouvement bénévole au Québec: créateur de liens autant que de biens et services (fiche résumée)*. Ottawa : Statistiques Canada.